

**NOVEMBRE**

# NOVEMBRE

## 30 textes

- D NOVEMBRE
- 01 D IL PARLE
- 02 G CHARGE
- 03 D SUR LE SEUIL
- 04 GD ELECTION
- 05 G INTENSITE
- 06 D ISOLE
- 07 GD CE JOUR GRAND ET TERRIBLE
- 08 G CONSEIL
- 09 D CONDITION HUMAINE
- 10 GD FIN
- 11 G MERCI
- 12 D PASSE AU CRIBLE
- 13 G ET APRES ?
- 14 D A TABLE
- 15 GD PERSECUTION
- 16 G ANGOISSE ?
- 17 D HABIT DE FETE
- 18 G COCHE LA CASE APPROPRIEE
- 19 D QUEL ABIME D'AMOUR
- 20 G UN
- 21 D LA BONNE PART
- 22 GD LE PROCES DES SIECLES
- 23 G EX-PRESSION
- 24 D ENCORDE
- 25 GD REJET
- 26 G INFINIMENT PLUS
- 27 D IL EST EN VOUS
- 28 G A LA RESSEMBLANCE DE L'HOMME
- 29 D NON
- 30 GD EN TOUT

# ***IL PARLE***

Dans l'épître aux Hébreux, au chapitre douze, on lit :  
« ... mais vous, vous vous êtes approchés de la montagne de Sion,  
(par opposition à Moïse au Sinäi,  
lui-même « épouvanté et tout tremblant... »),  
de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste,  
des myriades qui forment le chœur des anges...  
de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux...  
de Jésus, qui est le médiateur... et du sang de l'aspersion  
qui PARLE mieux que celui d'Abel...  
Gardez-vous de refuser d'entendre celui qui parle... »

On n'aime pas beaucoup, sur cette terre, parler du sang de Jésus,  
Agneau de Dieu mis à mort.

Pour le peuple hébreu, le mot même leur parlait,  
car tous connaissaient le rôle purificateur et protecteur du sang aspergé,  
du temps des anciens, sur les linteaux et les montants des portes,  
lors de la sortie d'Egypte,  
et de la malédiction lancée par le Trois-fois-saint...

Qui a clairement dit que TOUT péché mérite la mort,  
et que seule la vue du sang - où est cachée la VIE -  
prouve que la mort du coupable a eu lieu, et que le péché est expié.

Or cette lettre au peuple de Dieu déclare que le sang PARLE ;  
comme le Père,  
comme le Fils,  
comme le Saint-Esprit.

Si nous voulons être imprégnés de l'heureuse certitude de notre salut,  
de la LIBERATION du condamné à mort qu'est TOUT être humain,  
acceptons d'être interpellés et enseignés par ce symbole de vie  
et de mort.

Ce qu'offre un Dieu tellement saint  
que sa présence épouvantait Moïse lui-même,  
ne peut être reçu à bon marché.  
Oui, nous vivons de et dans la grâce,  
mais souvenons-nous de ce qu'elle a coûté

autant au Père qu'au Fils...

**Aux Corinthiens, l'apôtre Paul écrit :**

« Le Messie était sans péché,  
mais Dieu l'a **CHARGE** de notre péché."  
L'a chargé...

**Ce terme possède en lui comme deux couleurs, deux sens.**

**Le Père a, dans une confiance immense, dit à son Fils :**

**« Je te charge de la question du péché,  
du Mal, des problèmes avec le Malin,  
le Serpent,  
le Diable.**

**Tu vas lui infliger l'estocade finale et mettre un terme,  
une limite du moins, à son règne sur la terre.**

**Il sait qu'il a peu de temps ;**

**Prince de ce monde pour un moment calculé.**

**Puis tu vas, dans les coeurs, établir le Royaume des Cieux... »**

**En même temps,**

**le Très-Haut CHARGE sur le coeur,  
mais aussi dans le corps humain de son Fils bien-aimé  
un fardeau effroyable :**

**LE péché, d'un poids mortel...**

**« ... afin que par lui, ajoute l'apôtre,  
nous puissions bénéficier de l'oeuvre  
par laquelle Dieu nous rend...**

**JUSTES A SES YEUX ! »**

**Quel cadeau !**



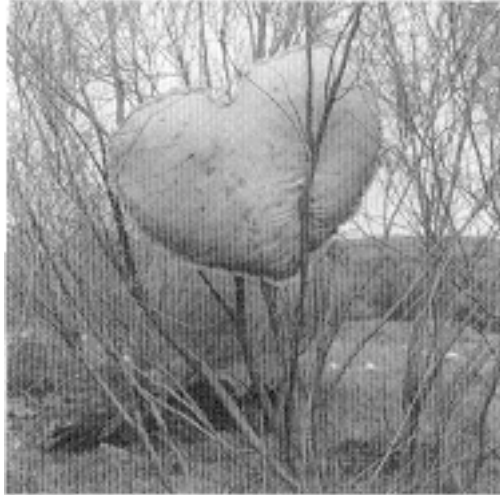
## " SUR LE SEUIL "

Combien de fois, dans une détresse affreuse,  
une jeune fille abusée ou violée a déposé, désespérée,  
le bébé mis au monde  
sur le seuil d'une église...  
Même sans avoir la foi en le Dieu célébré dans cette maison.  
Mais, inconsciemment peut-être,  
en sachant que son petit serait recueilli !

Nous, parents croyant en Jésus-Christ,  
et dont les enfants ont quitté le chemin  
qu'il a lui-même déclaré « étroit »,  
venons déposer nos bien-aimés  
- et notre coeur déchiré -  
au pied de la Croix :  
« seuil » de la seule grâce offerte, sans doute aucun,  
par « notre Père qui est aux Cieux... »

Et son Fils,  
Agneau sacrifié en lieu et place de nos enfants rebelles,  
les revendiquera, avec toute la puissance de son amour divin,  
puisqu'il est écrit :

« Crois au Seigneur Jésus (Yeshoua = SAUVEUR)  
et tu seras sauvé,  
toi  
et toute ta famille. »



# ***ELECTION***

**On connaît bien ces paroles qu'a prononcées Jésus de Nazareth,  
envoyé et Fils du Dieu d'Israël :  
« ... car il y a beaucoup d'appelés  
mais peu d'élus. »**

**Qui donc sont les appelés  
que nul ne choisira pour en faire des élus ?**

Lorsqu'en politique,  
on lance des « campagnes » d'une publicité souvent tapageuse,  
on découvre le nom des candidats  
qui rêvent d'être choisis par le peuple,  
et... élus.  
Ne le sera que celui qui aura surnagé,  
lorsque le torrent des bulletins de vote sera tari.  
Ne le sera que celui qui, de l'avis des électeurs, paraîtra capable  
d'assumer la tâche que lui-même estime être dans ses cordes.

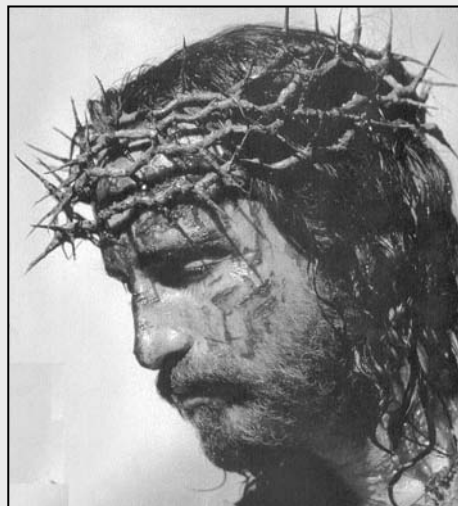
Pour le Royaume des Cieux,  
il faut donc, d'abord, faire tout le nécessaire  
pour se trouver « sur les listes des candidats »...  
Connu du Roi.  
Aimé et reconnu par le Roi.

Tous, nous sommes des appelés, car l'Eternel est Père ;  
il chérit ses enfants.  
Il est Berger, et « répertorie » toutes ses brebis,  
quelles que soient leur race, leur couleur, leur allure,  
faisant à toutes cadeau d'un libre arbitre absolu.

Il y aura donc une multitude d'individus qui,  
quoique appelés,  
ont l'oreille dure, la nuque raide, le coeur fermé.

Il est écrit dans la Bible  
que le Seigneur se tient à la porte des coeurs,  
et qu'il frappe.  
Il frappe, longuement, avec persévérance et amour.  
Mais si la porte de ce coeur demeure close,  
alors il ira en appeler d'autres,  
et celui qui n'a pas voulu ouvrir  
ne sera pas « élu »...

# INTENSITE



**Un serviteur de Dieu a écrit :  
« Jésus, ce n'est pas un homme  
que Dieu fait souffrir ;  
mais c'est Dieu qui se fait Homme  
pour souffrir. »**

Il peut arriver que, face à l'indicible souffrance de Jésus  
brisé par l'angoisse, la solitude, la tristesse au Jardin des Oliviers,  
abandonné par ses amis,  
traité comme le plus vil des malfaiteurs, battu jusqu'au sang,  
la tête et le front lacérés par les épines,  
s'écroulant sous le poids de la Croix  
pour atteindre le sommet de la colline du Golgotha,  
puis cloué...,  
face à l'horreur de tout cela,  
il peut arriver qu'on se révolte contre Dieu :

« Comment as-tu pu lui faire traverser tout cela...  
à ton Fils ?... »

A cette question, deux réponses :  
« Moi et le Père, disait Jésus, nous sommes UN »  
et « Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils... »

Dieu s'est fait Homme – humanité entière – en son Fils.  
Par amour pour chacun de nous.

L'intensité du sacrifice démontre l'intensité de l'amour.  
Et c'est ce mystère-là  
- la folie de la Croix dont parle l'apôtre Paul -  
c'est cet amour-là qui doit nous jeter  
à la fois à genoux, et dans les bras du Père !



**Le psaume 73 est une plainte ;  
l'amer constat de l'apparente injustice de Dieu :  
les méchants, les tricheurs prospèrent,  
alors que le croyant fidèle souffre ;  
les épreuves pleuvent sur sa tête.  
Combien de croyants ont, un jour de profond désespoir,  
lu ce psaume en le vivant pour eux-mêmes ?...**

L'auteur dit à l'Eternel : « Chaque matin, Seigneur, tu me corriges ;  
tous les jours, j'endure toutes sortes de peines.

**MAIS**

si je me décidais à parler comme eux (comme ceux qui renient Dieu),  
je serais traître envers tes fils, mes compagnons. »

Le premier sursaut de celui qui pleure sa peine  
le ramène aux autres croyants...

S'il sortait du rang,  
ce serait comme une maille d'un tricot  
tranchée d'un coup de ciseaux...

Tout, peu à peu, se défaufilerait!  
Et le premier à se sentir perdu  
serait celui qui a lâché,  
car il serait isolé, alors,  
complètement

***isolé !***

Le psalmiste, lui, réfléchit longuement devant Dieu,  
lui exposant sa souffrance et sa perplexité.

Alors l'Esprit Saint vient à son aide ; guide ses pensées...

et lui montre la fin de ceux qui ont choisi la voie large et facile,  
sans Dieu.

Le voici confus de sa stupidité...

A la longue, Dieu délivre, il guérit, il libère, car il est Amour.

Alors le poète, se reprenant, écrit : « Car tu es toujours avec moi ;  
tu m'as saisi par la main droite (celle qui agit et travaille !).

Tu me conduis selon ton plan ;

ensuite tu me prendras dans la gloire ! »

Qui dit mieux ?...

Aimant, connaissant et sondant les Ecritures,  
depuis deux mille ans,  
ceux qui attendent le retour du Christ Jésus sur la terre,  
à Jérusalem,  
réfléchissent et discutent des temps et des moments  
où ce jour, enfin paraîtra.



Même les premiers disciples s'y préparaient,  
croyant tout proche ce jour de victoire.

**« CE JOUR GRAND ET TERRIBLE »**

Ne nous décourageons jamais.  
L'établissement de la paix, celle seule du Prince de la Paix,  
l'Etoile brillante du matin  
paraîtra,  
puisque ce jour est plus certain que l'aurore qui succède à la nuit,  
et que la Parole de Dieu nous ordonne :  
« Ne prenez aucun repos, et ne laissez à l'Eternel aucun repos  
jusqu'à ce qu'IL AIT établi sa paix à Jérusalem ! »

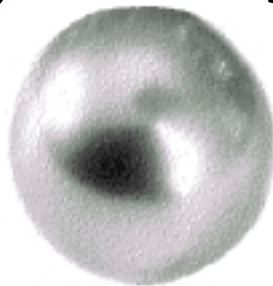
Ce qui peut nous encourager,  
ce sont les paroles de l'apôtre Pierre dans sa première épître où,  
parlant des prophètes d'Israël,  
il écrit qu'ils « ont fait de ce salut  
l'objet de leurs recherches et de leurs investigations ;  
ils voulaient sonder l'époque et les circonstances  
marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux,  
et qui attestait d'avance les souffrances de Christ,  
et la gloire dont elles seraient suivies.  
Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes,  
mais pour vous... »

Plusieurs millénaires se sont écoulés  
entre la vie et les paroles prophétiques  
d'Esaïe, Ezéchiel, Daniel, Zacharie  
et la venue du Salut,  
Yeshoua, Jésus.  
Mais IL EST VENU !

Aussi, ne nous lassons pas de lire, relire, la Bible, Parole de vérité,  
car, en même temps,  
nous avons sous les yeux, autour de nous, par centaines,  
les signes dramatiques mais encourageants  
qui nous répètent que nous vivons les « derniers temps » ;  
et l'Apocalypse nous encourage à ne cesser de crier :  
« Viens, Seigneur Jésus ! »

La Bible, Parole de Dieu,  
nous distribue des cadeaux sans prix.  
Pour les découvrir,  
les recevoir,  
il faut la lire, évidemment !  
Fouiller avec persévérance, patience, ténacité  
et VOULOIR ce que le Tout-Puissant promet...  
et donne !  
Par exemple, la « perle » que représente ce

## "CONSEIL"



**qui est... un ordre :**

**« Déchargez-vous sur lui  
de TOUS vos soucis,  
car IL A SOIN DE VOUS. »**

Aux Philippiens, l'apôtre Paul développe ce qui se cache dans ces mots :  
« Ne vous inquiétez de rien  
(Chouraqui traduit « Ne vous angoissez de rien ! »)  
mais, EN TOUTES CHOSES, faites CONNAITRE VOS BESOINS à Dieu  
par des prières et des supplications... avec des actions de grâce... »

Et pourquoi des actions de grâce ? Parce que l'apôtre ajoute :  
« Mon Dieu pourvoira à TOUS vos besoins  
selon sa richesse avec gloire en Jésus-Christ. »

C'est donc au Nom de son Fils qu'il nous faut supplier le Père  
- le sien, et le nôtre - et rendre grâce...  
à l'avance,... pendant l'attente,... et après !

## ***CONDITION HUMAINE***

En donnant un corps humain à son envoyé,  
Jésus de Nazareth,  
en le faisant  
bébé,  
petit enfant,  
adolescent,  
jeune homme,  
Dieu a aussi voulu nous réconcilier  
avec notre condition humaine qui,  
comme pour Jésus,  
comporte joies et douleurs,  
humiliations et honneurs,  
et, grâce au chemin tracé par lui,  
peut maintenant  
déboucher sur La Vie !



L'évangile de Luc nous rapporte les paroles de Jésus avant son arrestation au Jardin des Oliviers :

« Que celui qui n'a pas d'épée vende son vêtement, et en achète une ; car je vous le dis, ce qui EST écrit DOIT s'accomplir EN MOI :  
« Car il a été compté parmi les malfaiteurs. »

Aussi, quelques heures plus tard, Pierre le bouillant (et peut-être le brouillon) brandit-il son épée, et tranche-t-il l'oreille du serviteur du Grand prêtre, geste qui, d'ailleurs, le fit reconnaître, un peu plus tard.

Et Jésus lui dit de remettre l'épée au fourreau ; que celui qui utilisera l'épée sera tué par l'épée. Car le Père avait dit d'aimer... Et le Fils avait ajouté « Aimez vos ennemis... »

Alors pourquoi cet ordre à ses disciples de se munir d'armes ?  
D'ailleurs Luc nous dit que le Maître avait précisé  
que deux épées suffiraient.

Ces armes n'étaient PAS offensives.  
Elles n'étaient que « décor » :  
face aux armées de Satan, Jésus jouait son rôle :  
chef d'un groupe de tueurs, de malfaiteurs, de pécheurs...  
qui méritaient la mort.

Jésus venait de dire : « Ce qui me concerne touche à sa fin. »  
En sa personne seule, TOUS les malfaiteurs  
- ceux qui font le mal -  
allaient être arrêtés, reconnus coupables, exécutés.

Et le grand cri poussé du haut de la Croix allait être,  
avec le tremblement de terre,  
l'immense proclamation du TOUT EST ACCOMPLI.  
Justice est faite.

L'accusateur n'a plus rien à dire :  
la « pièce » a été jouée dans les règles, et selon le texte.  
Le rideau est tombé.  
(Il a même été déchiré du haut jusqu'en bas...)  
Le mot FIN est apparu en lettres de feu,  
et les Armées célestes ont crié leur joie  
et ébranlé les lieux célestes  
de leurs applaudissements et de leurs louanges !

Souvenons-nous, dans nos moments de découragement,  
que notre vraie vie, l'éternelle, est déjà  
« cachée avec Christ EN Dieu. »

Le Tout-Puissant possède TOUT :  
l'univers entier lui appartient,  
et le sort du monde entier demeure entre ses mains,  
ainsi que de nombreux passages de la Bible nous en assurent.

Chaque être humain, qu'il en soit conscient ou non,  
se trouve également sous la protection du Très-Haut.

Alors, que peut offrir l'homme à ce si grand Dieu qui,  
de toutes façons, possède déjà tout ?...

Il peut se donner lui-même ;  
offrir son amour, ses dons, ses faiblesses aussi ;  
offrir ses biens, et son temps.

Mais le plus grand cadeau, peut-être,  
que tout individu a la possibilité d'offrir à Dieu,  
c'est son

MÊME

sa louange,  
ses louanges,  
quelles que soient les circonstances de la vie.

Et lorsque ces circonstances  
deviennent de la souffrance à l'état pur,  
cette louange devient plus qu'une offrande ;  
elle devient sacrifice...  
C'est alors un peu le sacrifice de la Croix.

Jésus a clairement dit à ceux qui l'écoutaient :  
« Celui qui veut venir avec moi,  
qu'il renonce à lui-même,  
qu'il se charge chaque jour de sa croix,  
et qu'il me suive... »



# **PASSE AU CRIBLE**



**Jésus s'est comparé au grain de blé,  
qui doit mourir en terre pour que pousse et croisse le blé.  
Il a fait comprendre aux siens que,  
sans mourir à soi-même, à son égoïsme, à son orgueil,  
nul ne parviendrait à le suivre.**

Or Luc, dans son évangile, nous rapporte ces paroles du Maître,  
au cours de la dernière Pâque partagée avec ses disciples :  
« Satan vous réclame pour vous cribler comme du blé. »

L'Éternel va donc utiliser son ennemi, le sien et le nôtre,  
pour tester notre foi, notre amour, notre persévérance...

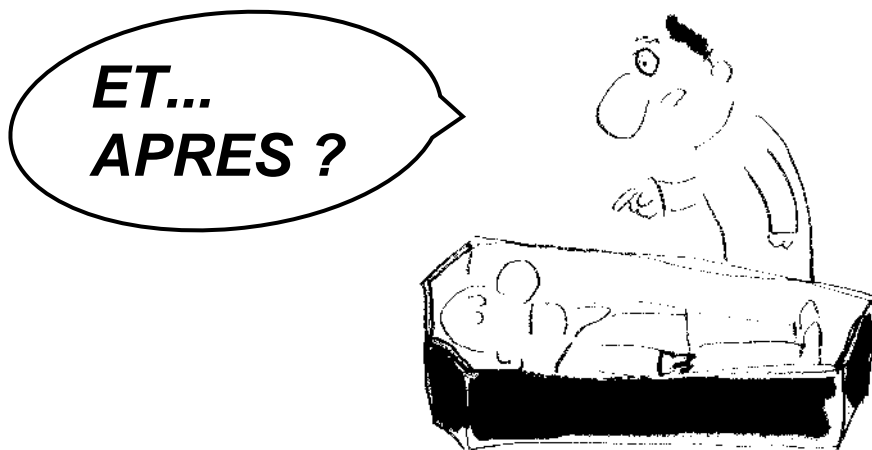
Voilà bien la preuve que le Dieu d'amour  
que son Fils a révélé et a offert comme Père,  
a l'ardent désir de nous bénir  
et non de nous meurtrir et nous écraser...

Mais comme les épreuves – les tests –  
les « examens » seuls nous forment, nous fortifient,  
nous dévoilent où nous en sommes,  
nous grandissons, mûrissons  
et ce Dieu d'amour accorde encore au Méchant, au menteur,  
un peu de temps pour jouer son rôle  
par rapport à la gloire et aux récompenses  
qui attendent les vainqueurs.

Là est l'un des « mystères »,  
des secrets du Dieu d'Abraham, Isaac et Jacob,  
et de Yeshoua le Messie !

Qui, à son disciple Simon, pas encore parvenu à être Pierre,  
a promis :  
« Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne soit pas ébranlée  
et qu'ensuite, (ayant pleuré et demandé pardon)  
tu fortifies tes frères,  
leur redonnant courage. »

A nous aussi, et cela depuis bientôt deux mille ans...



**Une chanson française d'il y a quelques décennies disait :**  
**« ... Il n'y a plus d'après... » (à St-Germain-des-Prés)**

Il n'y a plus d'après...  
Quelle constatation désabusée, négative, pessimiste...  
Qui, face à la situation mondiale,  
doit effleurer la pensée de plusieurs...

La planète se saborde. L'homme en est l'ennemi n° 1.  
Mais alors ?

Alors, l'un des « mystères », des secrets du christianisme,  
c'est qu'IL Y A UN APRES !  
Pour tout être humain,  
même le plus fragile, le plus insignifiant, le plus bas tombé,  
par le don que le créateur a fait à l'humanité,  
il y a un APRES.

Car, venu du Ciel, il est descendu sur cette terre et est mort ;  
donnant cette mort à tout être qui le croit, le veut, l'accepte.  
Car cette mort-là a vaincu LA mort,  
qui a débouché sur LA Vie. L'éternelle.  
Parce que Dieu tout-puissant a ressuscité son Fils d'entre les morts  
et, qu'après sa mort, il s'est montré, vivant,  
à beaucoup de ses concitoyens,  
avant de remonter au Ciel, d'où il était descendu ; et il a promis :  
« Je vais vous préparer une place, puis je reviendrai. »

Tout cela est consigné dans la Bible.  
Ainsi, « l'après » sera sa venue, son Règne de Roi-Messie  
avec tous ceux qui, le reconnaissant,  
l'accueilleront avec larmes ou chants de joie.  
Et avec amour !

# A TABLE !

**A ses disciples, Jésus a dit :  
« Ma nourriture, c'est de faire la volonté de mon Père. »**

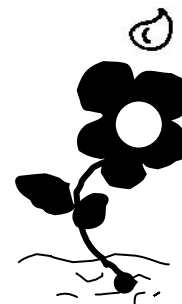
Si donc  
de tout ton coeur,  
de toute ton âme,  
de toutes tes forces,  
de toute ta pensée,  
tu AIMES ton Dieu  
et tu veux, par-dessus tout,  
faire sa volonté,  
tu vas être nourri.

Sa promesse de te rajeunir comme l'aigle,  
elle est pour ceux qui mangent à sa table,  
là où est servie sa nourriture ;  
ce sont ces repas-là qui te fortifient  
et rajeunissent les cellules de ton corps fatigué.

Sur la terre d'Israël, on a fait reverdir le désert  
en l'irriguant de telle façon que chaque plante reçoit,  
jour et nuit,  
une petite goutte d'eau après l'autre...

Si tu demeures à la place  
où le « goutte à goutte » d'amour de ton Père et Seigneur  
donne son eau,  
sois bien certain que ni la sécheresse ni la vermine  
ne t'atteindront.

Faire sa volonté, les oeuvres que, d'avance,  
il a préparées pour que toi, tu les accomplisses,  
voilà le goutte à goutte qui te nourrira...  
« L'engrais », les « vitamines » qui y sont cachés  
te feront prospérer et grandir  
jusqu'à la stature parfaite du Christ ressuscité.



Qui pourra alors t'introduire un jour dans les palais du grand Roi !

# ***PERSECUTION MALEDICTION*** ***HAINES TORTURE HUMILIATION***

**Le grand et puissant message que le Fils de Dieu illustra dans et par sa mort sur la Croix, c'est l'amour non seulement pour ceux qui nous plaisent, mais pour ceux qui nous déplaisent, nous sont contraires, et même, et surtout, pour ceux qui nous veulent et nous font du mal.**

C'est pourquoi du haut de la Croix, alors que la souffrance morale, spirituelle, affective lui broyait le cœur et l'âme, alors que la souffrance physique qu'on avait infligée à sa soumission et à sa douceur, torturait son corps déchiré, d'une voix encore forte, clairement audible, il demanda à Dieu son Père de pardonner à ceux qui le haïssaient.

Car, étant lui-même Dieu, Dieu se donnant à chaque être humain, il pardonnait l'horreur de ce qu'il venait de traverser, qu'il subissait jusqu'à en mourir.

Voilà ce qui différencie le christianisme  
de toute autre forme de religion ;  
voilà ce qu'avant de le vivre, enseignait Jésus, Fils de Dieu :

« Mais moi je vous dis :  
aimez vos ennemis.  
Faites du bien à ceux qui vous haïssent.  
Bénissez ceux qui vous maudissent.  
Priez pour ceux qui vous persécutent... »

Car ceux qui vous haïssent parce que vous êtes chrétiens  
ne savent pas non plus qu'en vous faisant du mal,  
c'est à Dieu lui-même qu'ils font mal.  
Et si Dieu lui-même pardonne,  
alors nous...

Jésus n'a-t-il pas enseigné à prier en disant :



**« Pardonne-nous nos offenses  
comme NOUS pardonnons  
à ceux qui nous ont offensés... » ?**

# **A N G O I S S E ?**

La traduction que nous offre Chouraqui de l'épître de Paul aux Philippiens est puissante, profonde, apaisante :

« Réjouissez-vous dans l'Adon toujours :  
je vous le dis encore : réjouissez-vous !  
Que votre patience  
soit connue de tous les hommes :  
l'Adon est proche !  
Ne vous angoissez de rien,  
mais en tout, par la prière,  
et l'imploration en remerciements,  
faites connaître vos requêtes à Elohim.  
La paix d'Elohim  
qui surpasse toute intelligence,  
gardera vos coeurs  
et vos pensées  
dans le Messie Yeshoua.  
Quant au reste... »

A chacun de voir ce que, pour lui,  
ce « reste » représente !...





Nous chantons parfois cet hymne d'adoration :  
« J'entre dans tes portes, j'entre dans tes parvis... »  
et notre coeur s'élève jusqu'au trône de l'Eternel des Armées...

Cependant, jamais il ne faut oublier ni négliger  
les paroles du Fils de Dieu : « Je suis la Porte... »  
« Entrez par la porte étroite,  
car étroite est la porte, resserré le chemin qui mène à la Vie. »

La Porte du Ciel qu'est Jésus de Nazareth  
a la largeur de la poutre d'une croix ;  
il a dû se laisser briser jusqu'au coeur pour s'y laisser clouer  
et y donner sa vie, avec le pardon et la grâce...  
Ce n'est que lavé et purifié par son sang d'Agneau de Dieu  
que nous pouvons « entrer dans ses portes... »  
N'oublions jamais, d'abord, de nous examiner nous-mêmes,  
avant tout élan de joie.

Jésus a raconté la parabole d'un homme qui avait réussi à entrer  
dans le palais du roi, où se préparait le festin des noces du fils héritier.  
Et qui n'avait pas revêtu l'habit de fête...

Lorsque le roi l'aperçut,  
il lui demanda comment il était entré avec son vêtement ordinaire.  
L'homme ne répondit rien, et le roi ordonna à ses serviteurs  
de lui lier les pieds et les mains, et de le jeter dehors, dans la nuit.  
Jésus ajouta : « Car il y a beaucoup d'appelés mais peu d'élus... »

Méditons sérieusement sur le prix de l'habit de fête,  
qui permet d'entrer chez le Roi des rois... Dans ses portes.



## **COCHE LA CASE APPROPRIEE**

**Jésus a raconté la parabole dite « des talents »,  
car Dieu, qui aime l'homme, qu'il a voulu semblable à lui,  
donne, à chaque être humain, des talents.**

Cela peut être compris du point de vue spirituel.  
Mais tous, dans la vie, nous recevons des dons de Dieu.  
Personne, absolument personne n'en est démunie.  
Il en est de grands, d'autres petits,  
comme il y a de grands Nordiques et de petits Méditerranéens ;  
d'immenses glaïeuls, et de petites pâquerettes ;  
d'énormes hippopotames paresseux, et de laborieuses petites abeilles !

L'apôtre Pierre écrivait : « Que chacun de vous,  
comme un bon administrateur des divers dons de Dieu,  
utilise, pour le bien des autres, le don particulier qu'il a reçu de Dieu. »

- L'un sait faire à merveille la cuisine ;
- l'autre sculpter le bois ;
- tel autre sait aimer avec intelligence et tendresse  
les handicapés mentaux,
- et tel autre prêcher avec puissance...

La liste est infinie... Tu crois que tu n'as rien reçu ? Cherche bien !

- Peut-être que tu sais sourire, ou faire rire ;
- peut-être es-tu costaud et peux-tu déménager des pianos ?
- Ou bien sais-tu siffler,  
 ou chanter en travaillant ?
- Ou rendre ta femme heureuse, heureux ton mari ?
- Coudre à tout petits points invisibles,  
 ou tricoter un gros pull ?
- Raconter des histoires aux enfants,  
 ou faire des bouquets ?
- Bricoler,  
 ou faire pousser des salades ?
- Faire régner la paix et l'harmonie dans les lieux où tu te trouves... ?

Autant d'humains, autant de dons. Pour le bien de tous.  
Cherche, et tu trouveras !





La Bible nous rapporte les paroles désabusées du Créateur, qui se repent d'avoir créé l'homme, tellement celui-ci s'est dévoyé et dépravé, perdant, dans sa volonté d'autonomie, toute ressemblance avec Dieu. Aussi, ne préservant que Noé, son fidèle, « marchant avec Dieu », et sa famille, l'Eternel détruisit-il la terre par le Déluge. Or, poursuivant malgré tout son projet d'amour visant à sauver, malgré elle, l'humanité, Dieu envoya son Fils, incarné en une chair humaine. Et nous lisons, sous la plume de l'apôtre Paul, ces mots... révolutionnaires :

**« Car Dieu était EN CHRIST, réconciliant le monde avec lui-même... »**



## ***QUEL ABÎME... D'AMOUR***

séparant la colère et l'écoeurement du Créateur, réduisant à néant et noyant sa création, et un Dieu Père, fondant de compassion et de tendresse, qui vient en son Fils homme partager la misère humaine... jusqu'à en mourir, lui-même ; pour, ressuscité, tout recommencer à zéro !

Et nous chercherions le bonheur ailleurs ?...

# 1

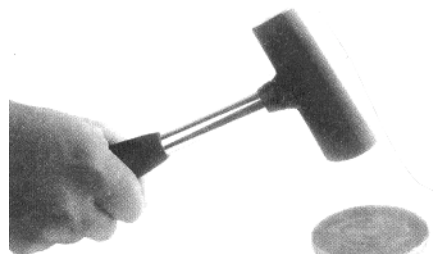
Aux Ephésiens, l'apôtre Paul écrit :  
« Supportez-vous avec amour.  
Efforcez-vous de maintenir l'unité  
par la paix qui vous lie...  
Il y a...

<b>1 seul</b>	Corps,
<b>1 seul</b>	Esprit,
<b>1 SEULE</b>	espérance,
<b>1 seul</b>	Seigneur,
<b>1 SEULE</b>	foi,
<b>1 seul</b>	baptême.
<b>1 seul</b>	Dieu
Père de	<b>TOUS</b>
qui règne en	<b>TOUS</b>
agit par	<b>TOUS</b>
et demeure en	<b>TOUS »</b>

Alors, comment ne tendrons-nous pas,  
ardemment et avec persévérance,  
à l'unité en Jésus-Christ de tous ceux qui croient en lui,  
avec leurs différences, leurs richesses, leurs dons ?

Puisque notre Seigneur offre son amour, son intelligence,  
en venant vivre dans notre cœur...

# LA BONNE



# PART



Dans les journées du chrétien le plus sincère,  
une foule de pensées, de préoccupations,  
de soucis même,  
envahissent son être...

Conjugués à ses occupations,  
voilà comme une armée qui monte à l'assaut d'une citadelle !  
Les « petits renards dans la vigne » ne sont-ils pas  
tout ce qui grignote la disponibilité à ECOUTER la voix du Seigneur,  
que ce soit dans le silence,  
ou dans la lecture de sa Parole ?...

Si Jésus a prononcé deux fois le prénom de celle qui,  
avec amour,  
l'accueillait pour un repas :  
- « Marthe, Marthe ! Tu t'agites... » -  
c'est qu'il fallait donner deux coups de marteau sur le clou !  
Tellement nos têtes,  
pleines de bonne volonté,  
sont envahies par les préoccupations  
et nos corps par les occupations...

De Marie,  
Jésus a dit, simplement, qu'elle avait choisi la bonne part.  
Choisi !  
Car il s'agit bien d'un choix, d'une décision de notre volonté qui,  
telle un vent joyeux dans les voiles,  
dirige la barque de la meilleure façon,  
conjointement aux tâches du barreur !

# **LE PROCES DES SIECLES !**

**Il y a quelques millénaires,  
l'Éternel utilisa la bouche d'Osée, son prophète,  
pour interpeller et secouer son peuple, Israël :**

**« Ecoute la parole du Seigneur :  
le Seigneur est en procès avec les habitants du pays,  
car il n'y a ni sincérité, ni amour du prochain,  
ni connaissance de Dieu dans le pays. »**

Le Souverain, Roi d'Israël, avait patienté,  
patientait,  
exhortait, délivrait, pardonnait...  
et, malgré cela, son verdict était consternant.  
Désespérant :  
ni sincérité, ni amour, ni connaissance de Dieu...

Aussi intenta-t-il un procès aux habitants du pays...  
Procès qui dura des siècles,  
des siècles,  
jusqu'au jour où le verdict tomba.

Il fallait juger, et sévir.  
Tout péché méritait la mort, avait-il proclamé...  
Et IL Y EUT mort.  
Du Fils même de Dieu, Fils unique et bien-aimé,  
se substituant à tous les « habitants du pays... »  
Soit tous les êtres humains de la terre.

Or aujourd'hui,  
le Mal déferle sur la planète...  
L'Eternel pourrait, plus que jamais, faire un procès...  
Mais il a eu lieu.  
Et, lentement, un « tri » se fait :

D'un côté ceux qui ont cru au déroulement du procès,  
à l'exécution du condamné, du Fils, Jésus de Nazareth,  
et qui ont cru à la suite glorieuse,  
mais révélée à ceux seuls qui croient Dieu sur Parole :  
le condamné exécuté a été arraché à la puissance de la mort.  
Ressuscité,  
il est pour toujours vivant.

Oui, d'un côté, se trouvent ceux-là.  
Qui se sont donnés,  
ont donné leur vie à leur Sauveur,  
et le servent, l'aiment, lui obéissent.

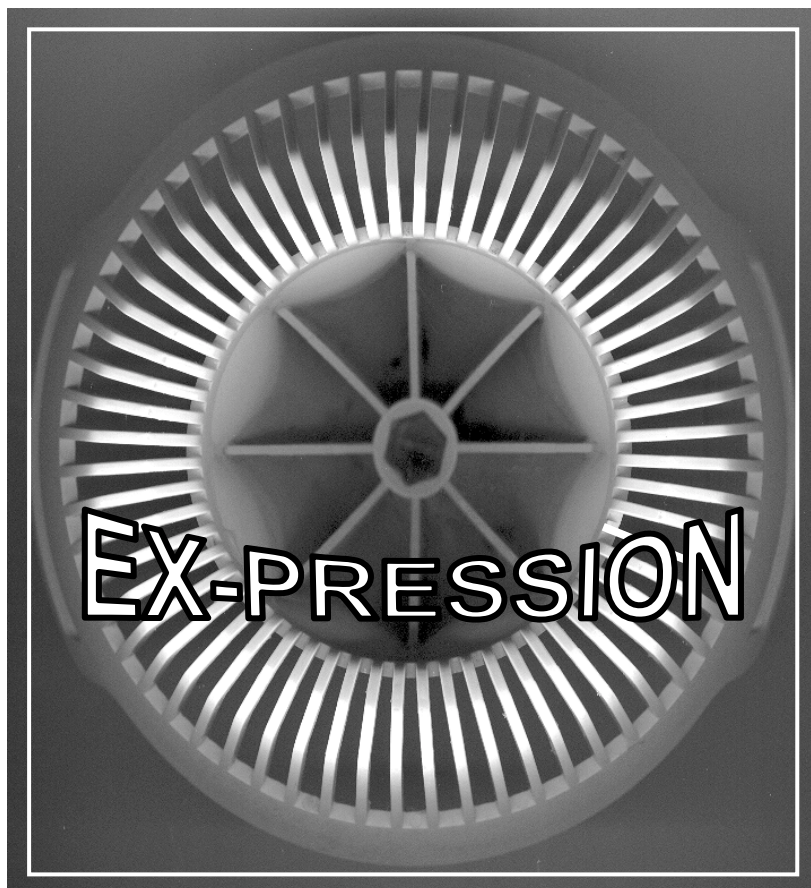
De l'autre côté se trouvent tous ceux que cela n'intéresse pas,  
et qui vivent leur libre choix.  
Et la planète se saborde...

Libre arbitre accordé aux humains...  
Pourtant, par son prophète Malachie,  
le Tout-Puissant a lancé un message d'espérance :

« ... Un livre de souvenir fut écrit devant lui  
pour ceux qui craignent l'Eternel, et qui honorent son Nom.  
Ils seront à Moi, dit l'Eternel des Armées.  
Ils m'appartiendront au jour que je prépare.  
J'aurai compassion d'eux...  
Et vous verrez, de nouveau, la différence  
entre le juste et le méchant.  
Entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas. »

**A BON ENTENDEUR...**  
**SALU !**





**Jésus disait :**

**« C'est de l'abondance du coeur que la bouche parle. »  
Et : « La bouche exprime ce dont le coeur est plein. »  
Exprime, comme on presse un fruit pour en extraire le jus.**

A cette époque,  
le « coeur » était aussi le siège de l'intelligence.  
Si tu es plein  
de sombres pensées, de mauvais sentiments,  
de doutes, de peurs, de rancune,  
voilà ce que ta bouche va exprimer.

D'où l'importance de prier :  
« Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon coeur ! »

De demander aussi :  
« Mets une garde sur ma bouche ;  
que n'en sorte que ce qui vient de toi ! »  
Afin que tout ce que notre nature humaine,  
faible et vulnérable, pourrait répandre  
soit « barré d'une croix » !...

**Le Livre du Deutéronome nous rapporte que Moïse, inspiré par Dieu, dit bien fort au peuple d'Israël :  
« Tu es un peuple consacré à l'Eternel ton Dieu, qui t'a choisi, afin que tu lui appartiennes en propre. Il s'est attaché à vous et vous a choisis, car vous étiez le *plus petit* de tous les peuples ! L'Eternel vous aime. Il est fidèle au serment qu'il a fait... »**

N'est-ce pas merveilleux, et vraiment inattendu, que le Dieu tout-puissant, Créateur de tout l'univers, ait choisi, après avoir non seulement promis, mais fait serment d'être fidèle, un ***tout petit*** peuple, auquel il s'est attaché !

Et soyons bien certains que, lié par serment, il ne se détache jamais !  
Son peuple bien à lui, il l'a voulu ***tout petit***, faible, vulnérable.

Les choses « faibles et folles du monde », ce sont celles qu'il choisit, et Jésus s'en émerveillait lui-même.  
Elles font partie du « décor » de son Royaume d'éternité.  
Lui, l'infiniment grand, s'est

**« *encordé* » ... à l'infiniment petit !**

Et son Fils, qui connaissait la gloire du Ciel, a accepté de « fusionner » avec ce ***petit*** peuple d'Israël, choisi, et aimé.

Comment ne pas répondre par l'amour, à tant de générosité et de bonté ?  
Car la Parole de Dieu l'affirme :  
« Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. »  
Ses choix demeurent, donc, logiquement, les mêmes, et qui que tu sois, plus tu te sentiras ***petit***, mieux il pourra t'aimer, et t'utiliser dans son Royaume !

# ***REJET***



**Tout être humain que l'on rejette,  
ou qui se sent rejeté,  
méprisé  
souffre.**

**Parfois horriblement.**



Il faudrait que lui revienne en mémoire,  
ou que quelqu'un lui rappelle  
que le Dieu de l'univers,  
créateur du cosmos, des océans, des planètes...  
dont la nôtre, la terre,  
a voulu naître sur cette planète-là, pour y partager notre humanité.  
Mais rejeté,  
il le fut dès sa naissance,  
comme à sa mort.

Le fiancé de sa mère « miraculée » fut heureusement stoppé,  
lorsqu'il voulut, discrètement, répudier celle qu'il allait épouser,  
et qui se découvrit enceinte.

Mais ce couple surprenant,  
obligé d'obéir au recensement ordonné par l'autorité régnante  
et de partir bien loin de son domicile,  
dans sa ville d'origine, Bethléhem,  
vécut la naissance de ce premier-né dans un isolement,  
un anonymat complets.  
Suivi par la grâce du Créateur, d'une indicible gloire,  
mais toujours « hors les murs »...

Quant à la mort horrible infligée au Fils de Dieu,  
elle aussi se déroula « hors les murs »,  
là où l'on clouait sur des croix les plus bas tombés,  
les maudits...

Si un jour tu te vois mis à l'écart,  
non aimé,  
rejeté,  
lance-lui un appel,  
même si tu ne le connais pas bien.

Il s'appelle Jésus, et cela signifie « l'Eternel est sauveur »  
et Emmanuel, qui signifie « Dieu avec nous ».

Non seulement il viendra pour être AVEC toi,  
mais il te sauvera du désespoir  
et de tout le mal qui empoisonne ta vie  
et te rend lourd et triste.

Dans le second Livre des Rois,  
on découvre qu'Elie, arrivé au terme de sa route,  
de sa vie terrestre,  
laissa tomber son manteau, et fut élevé dans les airs.

Elisée alors ramassa le manteau et,  
avec une foi toute nouvelle,  
en frappa les eaux du Jourdain, qui se partagèrent ;  
et il passa...

Le premier chapitre du Livre des Actes  
nous rapporte comment, entouré de ses apôtres,  
en une dernière heure de partage sur le Mont des Oliviers,  
Jésus fut élevé dans les airs...

Et ça n'est pas son manteau qu'alors il laissa tomber.

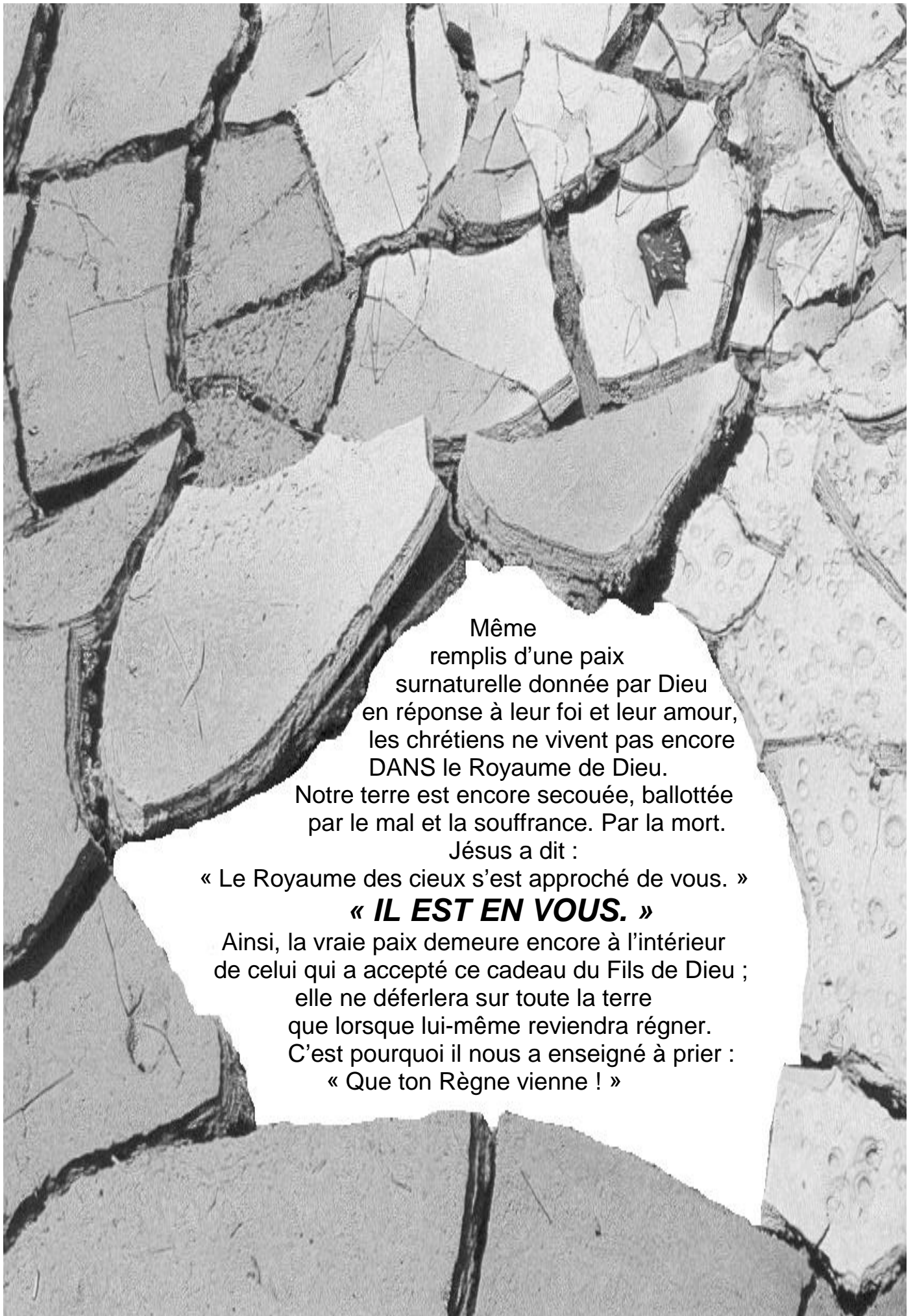
**C'était.....**  
**I N F I N I M E N T**  
**.....PLUS**

Car il avait dit :  
« Demeurez à Jérusalem,  
et vous serez baptisés du Souffle sacré d'Adonaï Elohim,  
mon Père et votre Père. »

Ils furent ainsi,  
le jour de la grande Fête de Shavouot, Pentecôte,  
immergés dans la puissance de l'Esprit Saint ;  
de la Présence même du Dieu d'Israël,  
Créateur de l'univers !

Ne nous contentons pas de moins,  
puisque cette puissance-là nous est offerte...

Si du moins nous acceptons, d'abord,  
d'être pardonnés, et lavés...



Même  
remplis d'une paix  
surnaturelle donnée par Dieu  
en réponse à leur foi et leur amour,  
les chrétiens ne vivent pas encore  
DANS le Royaume de Dieu.

Notre terre est encore secouée, ballottée  
par le mal et la souffrance. Par la mort.

Jésus a dit :

« Le Royaume des cieux s'est approché de vous. »

**« IL EST EN VOUS. »**

Ainsi, la vraie paix demeure encore à l'intérieur  
de celui qui a accepté ce cadeau du Fils de Dieu ;  
elle ne déferlera sur toute la terre  
que lorsque lui-même reviendra régner.

C'est pourquoi il nous a enseigné à prier :

« Que ton Règne vienne ! »

Inspiré par l'Éternel, puissant créateur de l'univers, Moïse écrivit : « Dieu créa l'homme à son image. A sa ressemblance, il le créa. » Or, accomplissant ses multiples et bouleversantes promesses, une nuit, sur la terre d'Israël, en Judée, à Bethléhem, le Très-Haut se dévoila...

## ***à la ressemblance de***



## ***L'HOMME !***

Dès le premier cri d'un nouveau-né. Car en ce nouveau-né était cachée déjà toute la plénitude du Créateur, comme l'a reconnu et proclamé l'apôtre Paul dans sa lettre aux Colossiens :  
« Car en lui habite, corporellement, toute la plénitude de Dieu. »

En tout petit, dans la mangeoire de Bethléhem, puis dans la puissance de l'amour divin, au cours des trois ans de son passage sur la terre d'Israël, avec le comble de l'amour ; se livrant pour être mis à mort sur la croix, à la place des hommes « créés à la ressemblance de Dieu », mais ayant dégringolé dans la misère du Mal.

**Dans notre vie quotidienne, nous faisons des projets, et cela est normal ; une intelligence nous a été donnée, et nous l'utilisons. Souvenons-nous, cependant, que, bien plus sage que nous, le Créateur tient tout dans ses mains ; les nations aussi bien que l'individu ; l'univers tout entier ; et qu'il travaille à la réalisation d'un plan éternel qui nous dépasse complètement.**

A Abraham, dont le nom, à l'époque, n'était encore qu'Abram, sans le « h » du Souffle de Jahvé, Dieu dit : « N'aie pas peur, Abram. Je suis ton protecteur, et je te donnerai une grande récompense. » Abram répondit : « Seigneur, mon Dieu, à quoi bon me donner quelque chose ? Je suis sans enfant ; tu ne m'as pas accordé de descendant. Mon héritier, celui qui recevra mes biens, c'est Eliézer, de Damas ; un de mes domestiques. » « Non ! dit le Seigneur. Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais un fils, né de toi. »

Ah, les « non » de Dieu ! De Dieu le protecteur... Ces « non » qui, si souvent, nous braquent ou nous révoltent lorsqu'ils nous barrent la route, mais qui sont là en vue d'un bien beaucoup plus grand ! Notre raisonnement, comme celui d'Abram, ne parvient à recouvrir et concerner qu'un bref laps de temps. L'Eternel, lui, couvre... l'éternité !

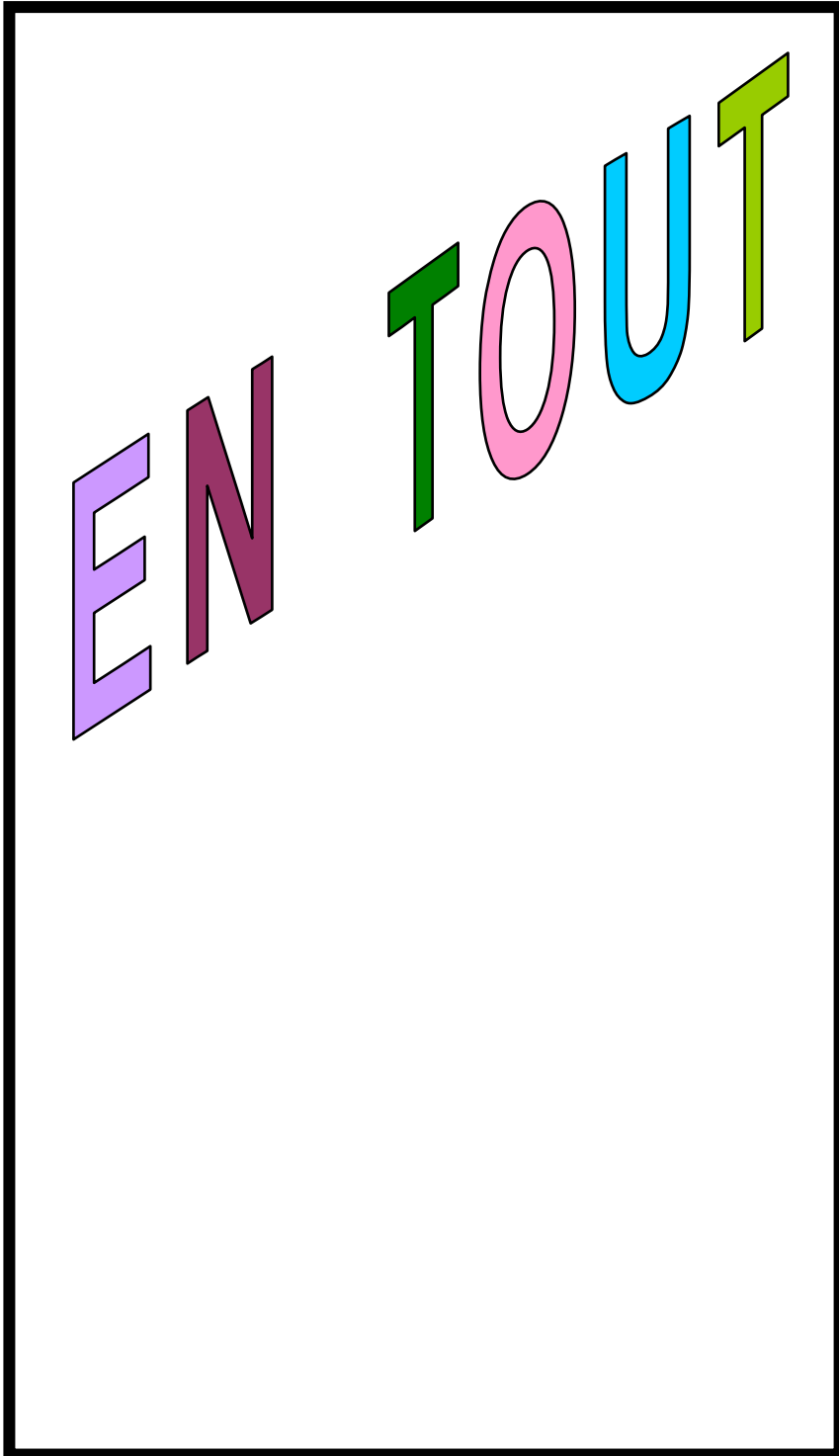
Abram prévoyait de laisser, à sa mort, ses biens à son fidèle serviteur, afin que rien ne se perde. Le Tout-Puissant, lui, voulait révéler sa suprême puissance, son amour infini, son plan de miséricorde pour l'humanité entière au cours de toute son histoire. Aussi dit-il à Abram : « Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu peux : comme elles, tes descendants seront innombrables ! »

Là était la réponse, face à des biens matériels laissés à Eliézer de Damas : le don de la foi qui rend l'homme juste devant la sainteté de Dieu, don offert à tous les humains jusqu'à la fin des temps et pour l'éternité !... Telle était la Vérité de Dieu, cachée derrière son

---

**"NON!"**

---





**Dans sa lettre aux Romains,  
l'apôtre Paul écrit cette phrase magnifique :  
« Nous savons que toutes choses concourent ensemble  
au bien de ceux qui aiment Dieu,  
de ceux qu'il a appelés, selon son plan. »**

**Il existe une autre traduction qui dit :  
« Nous savons que Dieu travaille en tout  
pour le bien de ceux qui l'aiment, de ceux qu'il a appelés. »**

Dieu travaille au travers, au moyen de tout ce que nous vivons.  
Ce qui nous plaît ; ce qui nous déplaît.  
Ce qui nous fait souffrir, et ce qui nous enchante.

Tout cela, c'est le matériau de base du Dieu tout-puissant,  
qui règne dans les cieux, éblouissant de lumière et de sainteté,  
et qui, sur cette terre, petite planète parmi des milliers,  
travaille, lui le Très-Haut,  
en tout ce qui nous arrive,  
pour en faire quelque chose de bien, de bon pour nous.  
Pour nous qu'il a aimés, choisis, selon un plan qui nous échappe.

Notre vie est comme un admirable tapis qu'il tisse,  
avec un infini de dessins, de couleurs,  
pour pouvoir y marcher.  
Et pas un centimètre de tapis n'est inutile ;  
le tout se développe  
pour notre bien,  
et pour la plus grande gloire de Dieu.

Que cela nous aide,  
lorsqu'une épreuve écrase notre cœur ou meurtrit notre corps :  
le plan parfait de Dieu ne se déroule parfaitement  
qu'au travers de cette obscurité,  
de ces larmes.

Laissons la navette et le choix des laines  
à la sagesse du grand Artiste Créateur,  
et remercions-le de nous avoir aimés et choisis,  
malgré notre petitesse et notre indignité.